

Intelligence, niveau culturel

Certains ont un très bon niveau culturel, sont intelligents.

Absence de valeurs morales

Leur manque d'état d'âme, de remords ou de problème de conscience peut être si extrême, que leurs victimes ne peuvent y croire. Ce manque de scrupule les déroutent, les estomaque ou les abasourdit.

En fait, ils ont un total mépris pour toutes lois ou contraintes morales. Leur morale est celle de la loi du plus fort, du plus rusé, du plus retors. Il y a dans leur comportement, la banalisation du mal. Faire preuve d'humanité, de sensibilité est souvent vu par eux comme l'expression d'une forme de naïveté ou de sensiblerie qui n'a pas lieu d'être, de faiblesse.

Le manipulateur pervers n'éprouve aucun respect pour les autres, qu'il considère comme des objets utiles à ses besoins de pouvoir, d'autorité ou servant ses intérêts. Il fait des promesses qu'il ne tiendra pas, et part du principe que « Les promesses n'engagent que ceux qui y croient ». Pris sur le fait de ses actes néfastes, il est capable de nier avec un aplomb hors du commun...

Egoïsme, défense agressive de leurs intérêts

Son unique objectif est d'obtenir un bénéfice pour sa propre personne. Il essaye de profiter à chaque instant de toute opportunité, de toutes les situations, de toutes les personnes rencontrées - ces personnes étant systématiquement instrumentalisées tant que cela est possible - pour en tirer un avantage pour lui. Il sait ménager ceux dont il a besoin, car même l'être le plus asocial a besoin d'affection, de compagnie, de présence et donc par moments, sera gentil avec son partenaire.

Il n'est « courageux » que quand il est sûr de gagner, et que cela va dans le sens du renforcement gratifiant de son image narcissique. Lors du naufrage du Titanic, il sera le premier à passer, selon les prétextes les plus fallacieux, avant les femmes et les enfants, dans le canot de sauvetage. **La notion d'honneur ou d'élégance morale lui est inaccessible.**

Egocentrisme

Comme pour tous les manipulateurs, tout leur est dû. Ils n'admettent aucune mise en cause et aucun reproche. Leur loi est celle de leur désir du moment, tout doit leur céder systématiquement. C'est comme s'ils étaient demeurés, à l'âge adulte, un enfant gâté.

Absence d'empathie

Les manipulateurs sont incapables d'aimer les autres. Dans leur immense majorité, ils n'ont aucune « humanité », aucun sentiment humain, aucun état d'âme, aucun affect. Ils sont froids et calculateurs, totalement indifférents à la souffrance d'autrui.

Mais tout en étant, le plus souvent, incapables d'avoir des sentiments humains, ils simuleront le fait d'être totalement remplis, en apparence, de bons sentiments humains et d'une sincère empathie pour autrui.

Les manipulateurs pervers peuvent se passionner pour une personne, une activité ou une idée, mais ces flambées restent très superficielles. Ils ignorent les véritables sentiments, en particulier les sentiments de tristesse ou de deuil. Les déceptions entraînent chez eux de la colère avec un désir de revanche. Cela explique la rage destructrice qui s'empare d'eux lors des séparations. Quand un manipulateur perçoit une blessure narcissique (défaite, rejet), il ressent un désir illimité d'obtenir une revanche. Ce n'est pas, comme chez un individu coléreux, une réaction passagère et brouillonne, c'est une rancune inflexible, implacable à laquelle le pervers applique toutes ses forces et ses capacités de raisonnement. Et alors, il n'aura de cesse d'assouvir son désir de vengeance.

La séduction perverse ne comporte aucune affectivité, car le principe même du fonctionnement pervers est d'éviter tout affect. Les pervers, maintiennent une distance affective suffisante pour ne jamais s'engager vraiment. L'efficacité de leurs attaques tient au fait que la victime n' imagine pas qu'on puisse être à ce point dépourvu de sollicitude ou de compassion devant la souffrance de l'autre.

Haine et agressivité

Le manipulateur a souvent besoin de haïr pour exister ; c'est une des raisons pour lesquelles il n'est jamais satisfait par quoi que ce soit. La haine peut être chez lui un moteur très puissant de ses actions et de son comportement. N'arrivant pas à obtenir, il en vient à haïr et à détruire ce qu'il aime. **Étant incapable d'aimer, il essaie de détruire, par cynisme, la simplicité de toute relation naturelle et saine.**

A cause de leur histoire personnelle, les pervers n'ont souvent pas pu se réaliser. Ils essaient de détruire le bonheur qu'ils observent autour d'eux. Prisonniers de leur propre personnage qu'ils présentent à la société, le plus souvent factice, ils tentent alors de détruire la liberté d'autrui et de lui imposer des contraintes décidées par eux. Il y a, chez eux, une mentalité agressive d'envie, de convoitise, d'irritation haineuse à la vue du bonheur, des avantages d'autrui.

Pour s'accepter et s'affirmer, les manipulateurs pervers narcissiques doivent triompher de quelqu'un d'autre, le détruire, jouissant alors de sa souffrance. Pour combler l'écart qui les sépare de l'objet de leur convoitise, il leur suffit alors de l'humilier, de l'avilir.

Ils envient la réussite des autres, qui les met face à leur propre sentiment d'échec, sans cesse refoulé. **Pour eux, rien ne va jamais.** Ils imposent aux autres leur vision péjorative ou négative du monde et leur insatisfaction chronique concernant la vie. Ils cherchent, souvent, à démontrer que le monde est mauvais, que les autres sont mauvais. Personne n'a vraiment grâce à leurs yeux. Agresser les autres est le moyen d'éviter la douleur, la peine, la dépression.

Ils aiment attendre dans l'ombre, masqués. Pour eux la vengeance est un plat qui se mange froid et ils aiment à s'en délecter.

Mensonge

Le pervers manipulateur est toujours, intérieurement, dans la peau d'un autre, il n'est jamais sincère, toujours menteur. Il peut aussi bien dire la vérité que mentir avec aplomb. Le plus souvent, il effectue de sensibles falsifications de la vérité, qu'on ne peut pas vraiment qualifier de mensonges. Mélanger le mensonge, la sincérité et la franchise - ce qui est, pour l'autre, très déstabilisant - fait partie de son jeu.

Derrière cette attitude de mensonge, se cache le plus souvent, une attitude de défi à l'ordre social, une façon de montrer qu'il est toujours le plus fort et qu'il contrôle toujours la situation. Même quand il le faudrait, **il ne reconnaîtra jamais rien, ni ses mensonges, ni ses torts, même dans les moments cruciaux** : lors d'un interrogatoire policier, voire d'un procès d'assises.

Mythomanie

Le manipulateur a souvent une composante mythomane. Il se ment à lui-même, sur lui-même. Le déni (de ses défauts, de l'autre) lui permet de « s'aimer » et de s'aimer toujours plus.

Comme tout mythomane, il ment souvent parce qu'il craint la réaction négative de l'entourage qu'entraînerait l'aveu de la réalité. **Sa mythomanie a tendance alors à s'auto-entretenir, sans fin, à se renforcer au cours du temps.** Il se ment à lui-même, sur sa vraie valeur, sur ce qu'il est réellement. **Il sait partiellement qu'il se ment à lui-même, mais en même temps il minimise son propre mensonge.** A certains moments, il finit par croire à son mensonge, à d'autres, il a conscience de son mensonge.

Un « comédien né »

Le manipulateur est un « comédien né ». **Ses mensonges à force d'entraînement sont devenus chez lui une seconde nature.** Sa palette de personnalités, de personnages, d'émotions feintes est étonnante. Il donne le plus souvent l'image d'une personne parfaitement calme, ne s'énervant jamais. Cela est entendu totalement faux, juste une apparence.

Intégration sociale et extraversion

Le manipulateur est en général apprécié au premier abord car il paraît extraverti, sympathique et séduisant. Assez fin psychologue, il a souvent **un talent pour retourner l'opinion en sa faveur** et emporter l'adhésion à ses idées, même les plus contestables.

Orgueil et Combativité

Le pervers est doté d'une combativité extrême et d'une capacité de rebond remarquable. Sa mégalomanie, son narcissisme, renforcent cette combativité.

Immensément orgueilleux, mégalomane, le manipulateur aime gagner, à tout prix et ne peut admettre, une seule fois, de perdre. **Il est prêt à tout, même aux coups les plus retords, pour ne jamais perdre.** Le manipulateur est comme un enfant gâté. **S'il ne rencontre pas de résistance, il ira toujours plus loin.**

À cause de cette stratégie de victoires sans fin, il peut parvenir à se convaincre qu'il n'y a pas de valeurs morales positives dans l'univers et qu'il gagnera toujours à agir ainsi.

À la longue cette tendance, qui peut lui assurer une dynamique du succès pendant un certain temps, devient une addiction. Elle le renforce en retour, et l'amène à ne plus pouvoir tolérer la moindre frustration ou contradiction.

Le manipulateur adore se valoriser, paraître plus qu'il n'est réellement. Toute atteinte à la haute image qu'il a de lui-même le rend très méchant, agressif. Tous ses efforts viseront alors à rétablir cette image flatteuse qu'il a de lui-même, et ce par tous moyens, y compris par la destruction du perturbateur, celui qui a commis le crime de lèse-majesté.

Il a une très haute opinion de lui-même. Les autres sont pour lui quantités négligeables - ce sont des larbins, des domestiques. Il déteste qu'on lui fasse de l'ombre, qu'on prenne de l'ascendant sur lui, qu'on lui résiste, qu'on lui dise non. Il a besoin sans cesse de rabaisser autrui, par une petite pique de-ci de-là (untel n'a pas de personnalité, untel est égoïste, untel est ingrat, untel est pingre...).

Sadisme

Un plaisir pervers s'éprouve dans la vision de la souffrance de l'autre. **Le manipulateur pervers ressent une jouissance extrême à voir l'autre souffrir, à le maintenir dans le doute, à l'asservir et à l'humilier.** Les êtres humains ne sont plus pour lui des êtres humains, mais des objets de jeu et de plaisir. Il aime chosifier l'autre, et faire en sorte que sa victime ne puisse jamais s'en sortir, ne serait-ce que pour l'empêcher de témoigner contre lui.

Paranoïa

À force de duper les gens, le manipulateur se doit d'être de plus en plus secret et d'être de plus en plus sur ses gardes. Il se confie de moins en moins. À un moment clé, il peut se révéler d'une hyper-susceptibilité malade. **Il vit dans une suspicion constante et une prudence extrême**, qu'il dissimule profondément. **Sa paranoïa apparaît alors décupler, son intelligence, lui fournissant alors un extraordinaire regain d'énergie combative.**

« Esprit mesquin »

On est parfois surpris de découvrir, derrière son apparence généreuse, brillante, très intelligente, un esprit mesquin, rancunier, vengeur, **d'une indéniable petitesse morale**. Ses buts « nobles » et « généreux » se révèlent alors nettement moins nobles qu'il n'y paraissait au premier abord. Il semble en effet aimer se venger discrètement, sans témoin, sans que la victime s'en rende compte et il savoure le plus souvent sa vengeance en solitaire. Et c'est une des raisons pour lesquelles sa conduite peut paraître parfois secrète, indéchiffrable ou déroutante.

Le pervers narcissique ne se considère pas comme malade

Le problème, c'est que le manipulateur refusant de considérer qu'il a un problème, les thérapies n'ont pas de prise sur lui.

S'il accepte de s'y soumettre (pour pouvoir dire qu'il a fait "tous les efforts possibles"), il va vite considérer le thérapeute comme nul et incompetent et la thérapie comme totalement inutile. Peut-être aussi d'ailleurs a-t-il très peur de découvrir certaines vérités désagréables, sur lui-même (le fait qu'il ne soit pas si magnifique que ce qu'il imagine).

Pour la plupart des témoins de leur comportement étrange, il est très difficile de comprendre les pervers narcissiques du fait de leurs motivations profondes : s'enfermer systématiquement dans un mensonge, ou sans cesse rebondir d'un mensonge à l'autre.

Quelle évolution pour le pervers narcissique ?

Le manipulateur peut-il remédier à son « vide », à son absence d'intérêt pour les autres, cesser de projeter vers les autres une personnalité qui n'est pas la sienne ?

En réalité il est extrêmement rare qu'il change ou veuille changer d'attitude ou de valeurs morales. Car les gains que lui ont valu cette attitude sont souvent très importants et très gratifiants pour lui (admiration, célébrité, pouvoir...). On ne pourra pas changer un pervers narcissique par un « discours rationnel » car la quête perpétuelle de pouvoir est un moteur puissant et une source intarissable de plaisir, une véritable drogue dure.

Pour qu'il puisse changer, il faudrait qu'il subisse des chocs violents et des épreuves très importantes, susceptibles, par exemple, de déstabiliser la très haute conception qu'il a de lui-même, et surtout le convaincre qu'à la longue l'efficacité de ses mensonges et de ses tactiques s'est émoussée. C'est seulement ainsi qu'on pourrait espérer le voir, peut-être un jour, évoluer favorablement. **À vrai dire cela n'arrive presque jamais.**

Mais en laissant espérer à son entourage, souvent aveugle, pareil changement, le pervers narcissique renforce son pouvoir. En donnant à ses victimes l'impression de chercher sincèrement à s'amender, il endort leur méfiance et en fait plus aisément ses dupes. De fait tout effort d'amélioration personnelle lui paraît dérisoire voire ridicule, et il craint surtout d'avoir tout à y perdre - sa force, son pouvoir, le respect qu'on lui porte - avec le risque supplémentaire de se faire duper à son tour.

La relation du pervers-bourreau, et de sa victime

La logique perverse ignore le respect de l'autre. Autrui n'existe pas, il n'est pas entendu, il est seulement utile. Le pervers a besoin de l'énergie de certaines personnes pour combler le vide de sa propre existence. Mais pour cela il lui faut les soumettre. Un manipulateur ne se construit qu'en assouvissant ses pulsions destructrices. Le pervers manipulateur craint ainsi autant la solitude que les personnes qu'il ne peut pas soumettre. Il a besoin d'avoir toujours auprès de lui quelqu'un, une victime, qu'il va utiliser pour se mettre en valeur, pour se détourner de son propre néant, de sa propre réalité peu glorieuse, peu honorable. Il va donc essayer soit de s'approprier des qualités de la victime, soit de la détruire en reportant sur elle ses propres défauts (égoïsme, avarice, mensonge...).

Appropriation des qualités de l'autre

Plus que les biens matériels, ce sont des qualités morales, autrement plus difficiles à voler, que cherche à s'approprier le pervers : la joie de vivre, la sensibilité, l'aptitude à la communication, la créativité, les dons musicaux ou littéraires... Ainsi, lorsque le partenaire émet une idée, le pervers s'en empare et la fait sienne. S'il n'était pas littéralement aveuglé par la haine, il pourrait, dans une relation d'échange, apprendre comment acquérir un peu de ces qualités qu'il envie. Mais cela supposerait une modestie que par définition il n'a pas. **On les voit avoir des coups de cœur, puis des rejets brutaux et « définitifs ». L'entourage comprend alors mal comment une personne peut être portée aux nues un jour puis démolie le lendemain.**

Les manipulateurs ressentent une envie très intense à l'égard de ceux qui leur semblent posséder les choses qu'ils n'ont pas ou qui simplement tirent plaisir de leur vie. Ce désir d'appropriation peut être d'ordre social comme de séduire un partenaire qui les introduira dans un milieu qu'ils envient, haute bourgeoisie, milieu intellectuel ou artistique... Le bénéfice qu'ils en attendent est de posséder un faire-valoir qui leur permette d'accéder au pouvoir. Ils s'attaqueront ensuite à ce faire-valoir, cherchant à détruire en lui l'estime de soi et la confiance en soi, afin d'augmenter à leurs yeux leur propre valeur.

<http://manipulationetdémence.over-blog.com/article-definition-parfaite-du-manipulateur-pervers-1-89799057.html>